



HAL
open science

**Luis Buñuel, Françoise Heitz (eds.), La Vie criminelle
d'Achibald de la Cruz (Ensayo de un crimen)**

Nancy Berthier

► **To cite this version:**

Nancy Berthier. Luis Buñuel, Françoise Heitz (eds.), La Vie criminelle d'Achibald de la Cruz (Ensayo de un crimen). L'Âge d'or, 2009, 2, 10.4000/agedor.3083 . hal-04649671

HAL Id: hal-04649671

<https://hal.science/hal-04649671v1>

Submitted on 13 Aug 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Luis Buñuel, Françoise Heitz (eds.), La Vie criminelle d'Achibald de la Cruz (Ensayo de un crimen)

Nancy Berthier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/agedor/3083>

DOI : 10.4000/agedor.3083

ISSN : 2104-3353

Éditeur

Laboratoire LISAA

Ce document vous est fourni par Casa de Velázquez



Référence électronique

Nancy Berthier, « Luis Buñuel, Françoise Heitz (eds.), La Vie criminelle d'Achibald de la Cruz (Ensayo de un crimen) », *L'Âge d'or* [En ligne], 2 | 2009, mis en ligne le 21 mars 2009, consulté le 16 juillet 2024.

URL : <http://journals.openedition.org/agedor/3083> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/agedor.3083>

Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Luis Buñuel, Françoise Heitz (eds.), La Vie criminelle d'Achibald de la Cruz (Ensayo de un crimen)

Nancy Berthier

RÉFÉRENCE

Luis Buñuel, Françoise Heitz (eds.), *La Vie criminelle d'Achibald de la Cruz (Ensayo de un crimen)*, Paris, Yves Alion, 2009, 112 p.



- 1 Les cinéphiles avertis ne manqueront pas de remarquer combien ce volume consacré au film du cinéaste Luis Buñuel, *La vie criminelle d'Archibald de la Cruz*, sorti au Mexique sous le titre d'*Ensayo de un crimen* en 1955, ressemble à s'y méprendre à un numéro de *L'Avant-scène Cinéma*, tant sa maquette, extrêmement soignée, sa qualité d'impression sur papier glacé, son objet principal, le « découpage technique du film plan par plan », ses « dialogues intégraux en français et en espagnol » et son précieux « dossier sur le film et sur son réalisateur », rappellent la mythique revue créée en 1961. De fait, l'ouvrage avait bel et bien été conçu pour *L'Avant-scène Cinéma*. Cependant, la liquidation de la société éditrice ASC en septembre 2009 entraîna la suspension de la publication – définitive ou provisoire ? l'avenir le dira –. Cependant, son rédacteur en chef, Yves Alion, soucieux de respecter ses engagements vis-à-vis des auteurs et de ne pas priver les étudiants préparant le Capes d'espagnol (ce film étant au programme) d'un précieux instrument de travail, en assura la parution, mais sans le support éditorial de *L'Avant-Scène Cinéma*.
- 2 Dans son avant-propos, la coordinatrice du volume, Françoise Heitz, Professeur à l'université de Reims, met en relation la regrettable disparition de ce fleuron des études cinématographiques françaises – dont elle espère cependant qu'il pourra prochainement « renaître de ses cendres » – avec une autre disparition annoncée, non moins navrante, celle des modalités actuelles du concours d'accès à l'enseignement dans le secondaire, le Capes. La suppression de questions au programme de ce concours – en littérature, civilisation ou cinéma- privera les étudiants de l'incalculable possibilité d'exercer leur intelligence – et leurs aptitudes – sur des textes ou des films précis, analysés en profondeur tout au long de l'année de préparation, le meilleur moyen, à nos yeux, d'acquérir des compétences solides en amont de leur futur métier de professeurs. Le cinéma, puisque c'est cela qui nous occupe ici, continuera certes de figurer parmi les épreuves du concours, mais dans le cadre d'épreuves sans programme, ce qui est la meilleure façon de rester à la surface des connaissances et des

compétences. Le savoir sera dès lors remplacé par un savoir-faire, articulé, pour la plupart des épreuves, aux contenus des programmes scolaires du secondaire. Qui donc pourra alors prendre le temps nécessaire à l'approfondissement, parmi les préparateurs ou les candidats, engagés dans la folle course à l'acquisition d'une culture encyclopédique, mais dans ces conditions, nécessairement superficielle ? Ce compte-rendu est placé sous le signe d'une irritante nostalgie.

- 3 Le volume consacré à *Archibald de la Cruz*, comme les autres numéros de *L'Avant-Scène Cinéma*, fonctionne résolument à l'inverse de la pensée superficielle dans sa tentative de fournir au lecteur un instrument de compréhension du film sinon exhaustif, du moins extrêmement riche. Au cœur de l'ouvrage (pp. 36-110), quatre hispanistes (Bénédicte Brémard, Danielle Corrado, Françoise Heitz et Jean-Marc Suardi) se sont chargés de faire le découpage technique du film plan par plan, accompagné des dialogues intégraux en espagnol et en français. La nécessité, pour qui s'intéresse au film, de se reporter à ce travail minutieux, est incontestable. Comment comprendre en effet les subtilités de la mise en scène buñuelienne (tel mouvement de caméra, tel fragment de dialogue) sans ces repérages précis qui permettent de saisir au plus intime la présence du Buñuel-auteur dans un film réalisé sous la contrainte de l'industrie cinématographique mexicaine d'alors ? Mais ce découpage est accompagné en outre du non moins indispensable dossier qui, contextualisant le film ou fournissant des axes d'analyse, occupe une trentaine de pages très denses rédigées par des chercheurs ou critiques de cinéma.
- 4 Dans « La vie criminelle d'Archibald de la Cruz ou l'affirmation cruciale de l'art du cinéma », Patrick Louguet, Professeur en études cinématographiques à l'université Paris 8 se demande si le « véritable sujet du film n'est pas le cinéma lui-même » et s'attache à mettre en évidence tout un réseau de filiations tendant à démontrer le bien-fondé de cette hypothèse. Bénédicte Brémard, Maître de conférences en études hispaniques à l'université de Boulogne-sur-mer, propose, pour sa part, dans « Le saint et les putains : l'homme qui aimait (tuer) les femmes », un « panorama des figures féminines » qui traversent le film, et qui, de Carlota à Lavinia en passant par Patricia et les autres, se présentent comme autant d'« objets du désir ». Dans « Le charme discret des accessoires », Françoise Heitz, Professeur à l'université de Reims, s'intéresse aux objets qui peuplent le film, accessoires du désir ou de la mort, que l'auteur ne manque pas de mettre en relation avec le « surréalisme toujours présent ». Dans « Fantômes sadiens et fétichismes buñueliens », le journaliste et historien du cinéma Jacques Zimmer livre quelques extraits d'un ouvrage à paraître en 2010, *Sade et le cinéma*, qui permet de mettre à jour la filiation entre Sade et Buñuel, « sans nul doute le cinéaste le plus constamment imprégné par D.A.F ». Quant à Jean-Christophe Berjon, Délégué général de la semaine Internationale de la critique, il présente *Archibald de la Cruz* dans le contexte de la production mexicaine du réalisateur (« Buñuel mexicain »). Enfin, le dossier est complété par des textes plus anciens, mais non moins précieux dans la mesure où ils permettent de mesurer l'impact de la réception du film en France : les trois premiers, relativement longs, sont signés de grandes plumes de la cinéphilie française (Eric Rohmer, Louis Seguin et François Truffaut), auxquels s'ajoute une revue de presse riche de 8 articles, dans lesquels se côtoient également de grandes signatures (Benayoun, Baroncelli, Doniol-Valcroze ou Bazin). Au total, cet ensemble de textes, aux thématiques diversifiées, fournit au lecteur, cinéphile, étudiant ou chercheur en cinéma, ou candidat au Capes d'espagnol, une somme d'informations considérable et des pistes de lecture fécondes pour un film sur lequel peu d'ouvrages généraux se sont

attardés, *Archibald de la Cruz* ayant été éclipsé, pour la période mexicaine de Buñuel, par d'autres titres comme *Los olvidados* ou *Él*. Mais s'il est nettement moins étudié que ces derniers, il permet cependant de cerner plus finement peut-être la carrière de Luis Buñuel au Mexique, partagée entre les exigences du cinéma commercial et ses préoccupations en tant qu'auteur. L'ensemble est complété par une filmographie du cinéaste, par une fiche technique complète ainsi qu'un document annexe présentant deux pages du scénario original qui permet d'apprécier l'importance de la phase de tournage dans la configuration finale du film. Enfin, coutume oblige dans un ouvrage conçu pour L'Avant-scène Cinéma, le volume offre des illustrations non seulement abondantes et de qualité, mais aussi et surtout, des choix d'images qui mettent en perspective les textes de façon pertinente, tant ceux du dossier que ceux du découpage qui, à plusieurs reprises, reproduisent en vis-à-vis des suites de photogrammes particulièrement significatives. Privée de ses supports éditoriaux traditionnels, la diffusion de cet ouvrage est, hélas, naturellement limitée. Le lecteur pourra se le procurer à la Galerie Storyboard (24, rue des Boulangers, 75005 Paris) ou le commander à : Yves Alion, 38, avenue Edouard Belin, 92500 Rueil.

AUTEURS

NANCY BERTHIER

Université de Paris-Est Marne-la-Vallée, LISAA EA 4120